

# UNE EGLISE, Hôte de l'humanité ?

Seigneur, je t'en prie, donne un peu, voire beaucoup d'élan au Corps du Christ que nous constituons. Pas seulement au cours du rite eucharistique, mais chaque fois que des croyants estiment nécessaire de se rassembler en Ton nom, en grande assemblée ou en petite équipe.

Ce Corps du Christ, Seigneur Père, nous le constituons depuis deux mille ans et 21 siècles.

Avec plus ou moins de bonheur avec des messes, des pèlerinages, des traditions parfois gauchisées, parfois absolutisées. Avec plus ou moins de bonheur quand le Corps de ton Fils se politise, se radicalise pour maintenir ferme la foi qui est vacillante, d'après eux. Mais il est surtout un Corps qui s'invente par des tentatives nouvelles pour rejoindre nos contemporains. Si ce Corps se divise parfois, il sait aussi rassembler pour te prier autour de la communion l'eucharistique ou de l'Évangile. Autour de la catéchèse en ce début d'année. Autour du deuil d'un proche parti trop vite, ou trop lentement, souffrances à l'appui. Ou bien autour d'une alliance conjugale devant Toi.

Ce Corps-Église a des ressources : d'abord celles de votre Esprit à tous deux quand il rejoint le sans abri, le réfugié, le malade, les pécheurs conscients de leurs erreurs. Ce Corps-Eglise qui n'a pas honte de braver certains dogmes, certains rites, pour les dépoussiérer. Non pour qu'ils retrouvent les couleurs d'antan, mais pour qu'ils poussent les croyants à s'élancer vers le large, là où des hommes et femmes recherchent une orientation à leur vie, courent après une affection qui tarde ; se relèvent d'un mauvais coup. Des croyants qui se moquent des fake-news qui se colorent en vérité dernières sur nos réseaux d'informations. Des hommes et des femmes qui s'intéressent au trésor qu'ils portent en eux et chez autrui et qui s'appelle « bien commun », protection de l'autre, respect de la nature si parlante et accueillante en ses beautés.

En ce début d'année pastorale, après une période estivale de respiration, il nous faut reprendre nos chemins de vie. C'est là que Tu nous appelles tout simplement. Vivre de ton évangile tout bonnement. Y déceler l'extraordinaire souffle pour affronter la vie dans ses miasmes mais surtout pour nourrir la joie que tu as inscrite dans nos cœurs, nos intelligences et nos mémoires. Cela s'écrit d'un joli mot : la fraternité. Cette dernière se cherche, s'invente, se met en place ici ou là au cœur des mutations du monde, de notre société et de notre Église.

Puissions-nous y trouver notre place au double sens du mot que nous propose l'ACI, en sa méditation : l'hospitalité. C'est-à-dire celui ou celle qui va à la rencontre de l'hôte à accueillir et celui ou celle qui accepte d'être reçue. Merveille de la rencontre, telle Élisabeth et Marie jadis.

Dieu ne serais-tu pas par excellence, cet hôte admirable venant sans cesse aux croisements de nos existences